

## GEOFFREY MATHON

# De l'autre côté du miroir

Ancien directeur général des services de Loos-en-Gohelle, Geoffrey Mathon devient maire de la cité emblématique de la transition écologique. Une consécration pour ce petit-fils de mineur, pur produit de la méritocratie.

Lorsqu'en 2017 Geoffrey Mathon suit le module de formation à la prise d'un poste de directeur général des services à l'Institut national spécialisé d'études territoriales de Dunkerque, à ses côtés, la jeune Aline Lewandowski s'étonne. «Il occupait déjà cette fonction, on se demandait ce qu'il faisait là. Je crois qu'il avait en fait surtout besoin de challenge et de se remettre en question.» Il est comme cela Geoffrey Mathon, jamais installé dans des certitudes. Le désormais maire de Loos-en-Gohelle est un pur produit méritant qui a gravi les échelons un à un. Dans la mairie, cela se sait et lui vaut sa légitimité. «Il a passé tous les concours et il a tout réussi, c'est un sacré parcours», souffle une employée admirative.

### ANCRAGE LOCAL

Il a fait du chemin le gamin de Loos qui, dans sa jeunesse, accompagnait sa grand-mère pour distribuer cigares et chocolats lors des banquets du club des retraités. Plus tard, ce sera l'harmonie locale, dans laquelle il joue du saxo alto, puis il devient gardien de but dans le club de foot, dont il sera ensuite l'animateur, puis le directeur. Bon élève, il n'est pas décidé à faire de longues études.

Un BTS de technico-commercial lui suffit, alors que sa mère le rêve à Sciences-po. En revanche, une chose est sûre, Geoffrey Mathon est, depuis toujours, viscéralement attaché à son territoire. «Petit déjà, je voulais travailler à

Loos», sourit-il. Lorsque le maire de l'époque, Marcel Caron, lui propose d'effectuer ses obligations militaires sous la forme d'un service civil, pour organiser une fête de la nature, le jeune homme n'hésite pas. Emmenée par l'édile socialiste, l'ancienne cité minière fait alors de la culture son premier levier de transformation.

Elu EELV, succédant à son père, Jean-François Caron poursuit la métamorphose du territoire grâce à une mue écologique. Mais toujours en lien avec les usagers. «La grande force de Loos est la responsabilisation des individus. Marcel Caron soutenait déjà l'engagement citoyen et la vie associative, Jean-François les a poussés encore plus loin. Il a ramené de la fierté au territoire. Depuis, je l'accompagne sur tout», souffle ému Geoffrey Mathon. Le petit-fils de mineur, élevé non loin de la fosse 5, où a trimé son grand-père maternel,

**«Parfois, une remarque d'habitant des quartiers de la politique de la ville fait plus sens que tout ce que j'ai pu lire.»**

mort de la silicose, reste ancré au pied des terrils jumeaux de Loos.

Réhabilités et inscrits au patrimoine de l'Unesco, ces talus de schiste, les plus hauts d'Europe, surplombent le village tout en lui rappelant son passé. Le nouveau maire n'a pas besoin de les contempler pour se souvenir d'où il vient. Deuxième d'une fratrie de quatre, il a grandi entre un père socialiste et une mère écolo, très impliquée

dans la vie locale. Devenu chargé de projet «vie associative» après son service civil, Geoffrey Mathon prend les compétences du sport et de l'éducation. Il suit aussi le développement des écoactivités autour du site minier et collabore à la création de la pépinière d'entreprises. Il ne compte pas son temps, tout cela pour un Smic.

### FIBRE SOCIALE

«On m'a dit: "pour évoluer, il faut passer les concours".» Lui qui voulait limiter ses études obtient rapidement le grade d'adjoint. Deux ans plus tard, celui de rédacteur le fait accéder à la direction des services à la population. Puis, après la réussite du concours d'attaché et la tentation d'un poste de direction dans une autre commune, le responsable est rattrapé par sa terre natale. Il prend la direction générale des services à la suite du départ de l'administratrice précédente.

«Geoffrey est un bosseur, il travaille ses sujets. Il a une qualité rare car il écoute mais il n'est pas suiveur. Il émet son propre jugement», salue Jean-François Caron qui ne se dit pas son mentor. «Il a juste poussé dans mon sillage», précise-t-il. Geoffrey Mathon exprime un sentiment similaire: «Jean-François est une source d'inspiration.»

Certes, son ascension lui vaut le respect de ses collègues. Son ancrage local lui accorde la confiance des habitants. «Il est



F. BARON / LIGHTMOTIV

### 2 avril 2023

Maire (SE) de Loos-en-Gohelle (6900 hab., Pas-de-Calais).

### 2020

Chargé de développement numérique à la communauté d'agglomération de Lens-Liévin et adjoint au maire (EELV) de Loos-en-Gohelle, délégué aux affaires sociales.

### 2017

Directeur général des services.

### 2015

Directeur général adjoint chargé des finances et des RH.

### 2005

Directeur des services à la population de la ville de Loos-en-Gohelle.

dans la continuité du projet politique mais sa fibre sociale incarne une nouvelle direction», annonce Lucas Nyszak, le directeur général des services.

### PAS DE PARACHUTAGE

Malgré tout, Geoffrey Mathon enrichit sa trajectoire. De Pierre Bourdieu à Edgar Morin, il bouquine, se documente, compare. «Parfois, une remarque d'habitant des quartiers de la politique de la ville fait plus sens que tout ce que j'ai pu lire.» Alors, lorsqu'en 2020 Jean-François Caron, candidat aux élections municipales pour la quatrième fois, annonce son souhait de départ à mi-mandat, le successeur semble tout trouvé. C'est sans compter la culture de concertation qui règne dans la commune.

La désignation se doit d'être réfléchie. Au cours de réunions de travail, les adjoints s'accordent sur trois qualités majeures

recherchées; une grande capacité de coopération collective et des qualités d'animation, des compétences en gestion et pas de parachutage. Après un vote secret, le nom de Geoffrey Mathon sort premier de la liste à l'unanimité. Ce dernier hésite pourtant. La charge est lourde!

La menace du Rassemblement national signe sa bascule politique. Sans liste sur les deux dernières élections, le parti attend la faille. Car à sociologie équivalente avec les autres communes du bassin minier, Loos-en-Gohelle reste celle qui offre le moins de voix aux extrêmes. Aussi, le jour du vote, les bulletins mis dans l'urne par les Loossois portaient un seul nom, celui de Jean-François Caron, mais ils affichaient une photo des deux hommes unis par une poignée de main annonciatrice. Le 2 avril, c'est sans surprise pour les électeurs que cette direction bicéphale a officiellement pris fin. ● Julie Krassovsky